Document généré le 25 avr. 2024 03:02

Séquences
La revue de cinéma

Délivrez-moi — Denis Chouinard
Cris et déchirements

Pierre Ranger

Numéro 242, mars–avril 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/47744ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Ranger, P. (2006). Compte rendu de [Délivrez-moi — Denis Chouinard : cris et déchirements]. *Séquences*, (242), 19–19.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DÉLIVREZ-MOI | DENIS CHOUINARD

Cris et déchirements

Denis Chouinard termine actuellement le montage sonore de son tout nouveau long métrage, qui trace le portrait de trois générations de femmes déracinées par une expérience douloureuse. Cette joute psychologique risque d'épater non seulement grâce à son récit bouleversant mais aussi parce qu'elle met en scène des comédiennes de haut calibre. Entretien avec le cinéaste et son actrice principale, Céline Bonnier, qui révèlent quelques éléments de ***Délivrez-moi****.*

PIERRE RANGER

L'univers cinématographique de Denis Chouinard est peuplé de laissés-pour-compte. Après avoir donné la parole à des immigrants dans **Clandestins** et **L'Ange de goudron**, le cinéaste se tourne aujourd'hui vers trois générations de femmes québécoises d'une même famille qui s'entredéchirent et doivent composer avec un événement marquant du passé dans **Délivrez-moi**.

Film sur la rédemption et le pardon, et qui aborde l'épineuse question de la réhabilitation des criminels, **Délivrez-moi** promet de très beaux moments dramatiques ainsi que de remarquables prestations d'actrices puisqu'il réunit sur un même plateau Céline Bonnier, dans le rôle d'Annie, Geneviève Bujold, dans celui de sa belle-mère Irène, et Juliette Gosselin, dans celui de sa fille Sophie.

Le film raconte l'histoire d'Annie Guindon, une femme issue d'un milieu défavorisé qui sort de prison après avoir purgé une peine de dix ans pour l'assassinat de Marco, son amant et le père de sa fille. Annie tente de refaire sa vie et d'obtenir la garde de la fillette qui demeure chez sa grand-mère Irène, une personne bien nantie. Mais Irène, qui croit Annie responsable de la mort de son fils, fait tout pour empêcher celle-ci d'arriver à son but. Désespérée et hantée par le souvenir de Marco, Annie confond de plus en plus le passé et le présent. Un retour dans l'île où le meurtre a eu lieu lui réserve quelques surprises.

Annie a-t-elle réellement tué son amoureux ? « Cette question et bien d'autres sont lentement résolues tout au long de l'intrigue qui est truffée de non-dits, indique Denis Chouinard en entrevue téléphonique. Il s'agit d'un drame aux allures de thriller psychologique qui dévoile des informations par bribes. »

C'est à l'été 2002 que le cinéaste s'est d'abord intéressé à cette histoire. « J'étais au Mexique en train d'élaborer un plan de travail, raconte-t-il. Au fur et à mesure que j'écrivais, je me suis aperçu que j'avais une certaine pudeur par rapport aux personnages féminins et que j'avais donc besoin du point de vue d'une femme. » La romancière et scénariste Monique Proulx, qui cosigne le scénario, a accepté de s'embarquer dans l'aventure tout en s'assurant que le film comporterait un dénouement heureux.

Dans sa facture, **Délivrez-moi**, dont le tournage s'est déroulé au Québec l'année dernière de la fin août jusqu'au mois d'octobre, est un film épuré et sans artifice. « Je désirais que la mise en scène soit la plus minimaliste possible, admet le cinéaste, pour que l'on s'intéresse davantage au sort de ces femmes. »

Selon lui, même si Annie n'est pas attachante de prime abord, le spectateur en vient à participer à son combat. « La prestation de Céline Bonnier a contribué largement à cette réussite, précise-t-il. C'est un personnage dense et complexe. » Jointe par téléphone, la comédienne renchérit : « Annie est une battante, une femme qui n'a pas grand-chose dans la vie mais qui veut au moins sa place au soleil. Et aussi sa place dans l'amour. Ce personnage m'a plu énormément. »

Céline Bonnier interprète le rôle d'Annie dans **Délivrez-moi** de Denis Chouinard

De sa rencontre avec Geneviève Bujold, qui est demeurée distante puisqu'elle était habitée par son rôle, Céline Bonnier en garde un souvenir effacé marqué de nombreux silences. « Notre première rencontre s'est déroulée pendant le tournage d'une scène lorsque mon personnage sort de prison, explique-t-elle. L'atmosphère était tendue et assez particulière. Entre les prises, j'aurais aimé la connaître davantage. » Denis Chouinard croit cependant que cet élément a joué en faveur du film. « Malgré peu de répétitions, les comédiennes sont parvenues à surpasser leur niveau d'interprétation. Et Geneviève Bujold, qui a sa propre méthode de travail et qui est l'une des plus grandes actrices québécoises, a été très généreuse. »

Précisons qu'après des pourparlers avec le producteur Réal Chabot de la COOP Vidéo, le cinéaste a convenu de changer le titre de son film qui s'intitulait **Annie croyait aux esprits** jusqu'à tout récemment. « **Délivrez-moi** semblait plus représentatif de l'univers qui y est dépeint, où les êtres sont des opprimés qui cherchent à s'affranchir », commente Denis Chouinard.

Distribué par TVA Films, **Délivrez-moi**, qui donne également la vedette à Pierre-Luc Brillant, dans le rôle du défunt Marco, Patrice Robitaille, Danielle Fichauld, Grégory Hlady et Pierre Collin, devrait prendre l'affiche autour du 12 mai. Juste à temps, qui sait, pour le Festival de Cannes.